

A l'origine, dans ce monde,
Même les idées étaient liées ;
Au chœur de leurs longueurs d'ondes
N'habitait que le don d'aimer ;
Dieu donne le ton à la ronde
Idéelle de ses reflets ;
Noms sacrés s'appellent, se répondent
Et fondent un ordre dispersé.

Ose te poser la question :
Dans le fond, que puis-je dire
En croyant juste, sans raison,
Tout ce qui me cause, m'attire ?
Tant de lumière sans rayons
Et sans mystères fait sourire.

Le vieux pèlerin n'a plus peur
A l'idée de Le contempler ;
Un Père voit de tout son cœur,
Regarde le Fils éclairé
Appliqué à faire Son bonheur.

Gâce à Dieu, les hommes se lèvent
Et célèbrent ici, maintenant,
Noël ! **N**oël ! L'aube se lève
Et dore outre-mer l'Orient.
Veux-tu dans ta part de rêve
Insuffler ton âme d'enfant,
Ecouter les voix qui s'élèvent
Vers le ciel, jusqu'au firmament,
Et enfin, faire la paix, la trêve ?

Ferme la porte aux curieux,
En prière, on se réfugie ;
Rendez-vous subtils, précieux,
Nos paroles brûlent d'envie,
Aspirent à tout dire. A ton feu
Notre cœur goûte à la vie
Douce de l'Être lumineux
Et se prend à dire merci.

Mère du Dieu vivant, l'Éternel
A posé sur toi son présent.
Répand ses grâces, dame du ciel,
Inspire-nous de bons sentiments,
Espère en nous, cœurs fidèles.

Tout en haut de la pyramide
Avant le sommet, le point,
Ton nom s'inscrit près du vide
IHVH qu'on ne dit point ;
Au-dessous s'étagent limpides
Nombres finis et sans fin ;
Après c'est la terre aride.

Elle coule la parole de Dieu ;
L'élixir de douce chaleur
Ouvre un chemin lumineux
Depuis les lèvres jusqu'au cœur,
Irrigue la terre du feu
Et du miel de ses faveurs.

7

